

impact
medecin

22 octobre 1999 - 12 F - 1,85 €

N° 466

impact medecin

Hebdo

SANTÉ
L'après-manif
(p. 36)

Une prescription sur deux non suivie

Améliorer l'observance

FMC

LES DOSSIERS DE
FMC DU PRATICIEN
Le risque
thérapeutique (2)

MSF NOBEL DE LA PAIX

Tout
re-commence
pour les
« docteurs français »
(p. 30)



RADIOLOGIE

Objectif
transparence

C'est en effet dans un souci d'une plus grande clarté que le secrétaire général de la Société française de radiologie (SFR), le Pr Guy Frija (photo), aborde les Journées françaises de la SFR (Paris, 25-29 octobre). Avec, d'une part, l'annonce de la création d'un observatoire de la radiologie. « Pour enfin savoir ce qui vraiment est pratiqué en France », précise le Pr Frija. Et, d'autre part, la mise à la disposition des patients d'un ensemble de fiches expliquant le



D. Ermakoff

déroulement des explorations radiologiques. D'ailleurs, et toujours du côté de l'information des patients, « nous nous orientons vers une inscription systématique sur le carnet de santé de la dosimétrie reçue au moment des clichés », annonce le Pr Frija. Pour la dernière tenue de ces Journées avant le troisième millénaire, « l'heure est au tout-numérique », assure le Pr Frija. Fondée sur l'arrivée de nouveaux capteurs et la mise en réseau progressive des images, l'ère du tout-numérique devra toutefois améliorer la mise en conformation des nombreux logiciels « qui ont parfois du mal à communiquer entre eux », reconnaît le radiologue.

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

La ruée masculine

Une révolution dans les salles d'attente de chirurgie esthétique: les hommes y sont de plus en plus nombreux. « Il y a quinze ans, en consultation, il y avait un homme pour vingt femmes. Aujourd'hui, un homme est opéré pour six femmes. Sans compter la chirurgie de la calvitie qui ne touche pas les femmes », explique le Dr Sylvie Abraham (Paris). Cette spécialiste vient de publier un livre (*) pour les aider dans leur démarche, tant pour préciser leur demande que pour bien vivre les consultations, l'intervention et ses conséquences. Les demandes évoluant selon l'âge, l'ouvrage tient compte de ce classement: oreilles décollées chez les enfants, nez et menton chez l'adolescent, surcharge graisseuse ou chute de cheveux chez l'adulte, et le rajeunissement des traits, un peu plus tard. Les autres types d'intervention, moins fréquents, ne sont pas oubliés. « La chirurgie du pénis – allongement ou élargissement – est en nette progression. Les hommes sont mieux informés et savent maintenant que des possibilités existent », constate le Dr Abraham.

M.-G. L. P. •

* La Chirurgie esthétique au masculin, Dr Sylvie Abraham, éd. Mazarine, 150 F.

Monde

AFRIQUE

Espoir pour 50 millions d'aveugles



Muriel Pope/Rea

Objectif: traiter 50 millions de personnes par l'ivermectine (Mectizan, laboratoires Merck and Co) et éviter la cécité des rivières. Tel est l'axe d'attaque du programme africain de lutte contre

l'onchocercose (Apoc) qui couvre 19 pays d'Afrique de l'Ouest et qui prévoit de mettre en place des systèmes durables permettant la distribution du médicament. Des milliards de comprimés seront donc distri-

bues gratuitement par le laboratoire pendant les douze ans de durée du programme. Démarré en 1996 et s'achevant en 2007, le programme est censé produire des effets pendant au moins dix ans après la cessation des opérations. En effet, l'onchocercose est une parasitose progressive transmise par la simule. Les personnes infectées deviennent aveugles dans la mesure où elles sont systématiquement réinfectées pendant au moins dix ans. L'Apoc devrait donc faire sentir ses effets sur une période de vingt-deux ans.

Selon les calculs des épidémiologistes, le nombre de nouveaux cas de cécité ne change pas la première année, diminue de 10% la seconde, de 25% la troisième pour atteindre 90% la sixième.

Dr S. R. •

ESPAGNE

Les maîtres
de stage en cours

Des formations sont proposées aux médecins madrilènes ayant en charge des internes dans leur service. Elles font suite à une enquête révélant que le principal souci de ces praticiens est le manque de motivation et un défaut de communication avec leurs internes, dus à une mauvaise organisation.

GUERRE DU GOLFE

Un antidote
accusé

Un rapport du Pentagone sur le syndrome de la guerre du Golfe incrimine le bromure de pyridostigmine, utilisé comme antidote préventif contre les gaz neurotoxiques sur 300 000 soldats. Ses effets secondaires se rapprochent de ceux décrits par les soldats.